

Artiste, hum! pointure que l'on veut bien me faire chausser! bon, si vous y tenez!

Yvon Rolland, CSV



Je ne pouvais refuser au responsable de la revue *Viateurs Canada* cette invitation. J'ai toujours été touché par ses invitations renouvelées m'incitant, avec un brin de provocation, à mettre à profit un talent qui autrement, selon ses termes, serait un gaspillage éhonté. Je lui dois un regard positif et très stimulant. Il en est ainsi de bien des confrères et amis. Mille mercis.

UN ENVIRONNEMENT CONTAQIEUX ET STIMULANT

Lorsque après ma 11^e année je jonglais avec l'idée de poursuivre mes études en optant pour les beaux-arts ou l'architecture, après bien des hésitations et un certain renoncement, mon choix s'est arrêté sur ce qui semblait déjà inscrit en moi « dès le sein de ma mère ». Oui, tout comme Bruno Hébert, je peux dire que j'ai eu la chance d'entrer dans une communauté ouverte aux arts, au beau, aux beaux-arts.

Sans la moindre formation académique ou études spécialisées en la matière, j'ai eu le privilège de côtoyer de véritables artistes, des hommes de talent. Je dirais que c'est plus par contagion que j'ai développé certaines habiletés et surtout un certain sens de la beauté. Côtoyer des passionnés de la nature, des maîtres en musique, en cinéma, en théâtre, en peinture...
Quel environnement propice à la créativité!

Mais très tôt, avais-je déjà quelques prédispositions ou sensibilité? Jeune, j'aimais bien dessiner, reproduire les illustrations qui me tombaient sous la main. La belle aventure que les « scribouillis » d'alors! Belle école tout de même que celle de l'imitation. Ça forge la main et exerce la maîtrise des formes, de la perspective.... Encore faut-il un jour s'en affranchir. Une telle liberté exige maîtrise et maturité. Je suis toujours à sa recherche... À vrai dire, je ne m'y suis jamais appliqué d'une façon sérieuse et constante. C'est beaucoup plus tard, et plutôt par intermittence, et selon les circonstances que je me suis adonné à produire quelques oeuvres.

QUELLE EST MA SOURCE D'INSPIRATION, QUELS SONT MES SUJETS DE PRÉDILECTION?

La beauté de la nature, des êtres m'a toujours fasciné et me fascine encore.

Lorsque par bonheur, à l'âge de treize ans, moi, petit citadin emmuré dans un enclos d'asphalte d'où l'on ne sortait que pour faire le trajet aller-retour de l'école à la maison, on m'a invité à passer huit jours dans la belle nature du camp Marcel dans Lanaudière, ça été la révélation instantanée, le coup de foudre idyllique. Inoubliable! Je ne voulais plus repartir. Tous mes étés depuis lors, je suis au rendez-vous chez dame nature, du Lac Ouimet à la Baie de Port-au-Saumon, sur les rives du Saint-Laurent en Charlevoix jusqu'à la pointe Forillon en Gaspésie et maintenant sur les bords du lac Beauchamp en Abitibi.

Ce que j'ai « trippé » à maintes et maintes occasions devant les merveilles de la création... jusqu'à penser qu'il pouvait être indécent et même illusoire de vouloir reproduire ces instants de grâce, ne serait-ce qu'une parcelle de leur vérité, de leur beauté... Mais la magie s'opère d'une autre façon quand vous oser le geste de vous y aventurer, de coucher sur la toile ou le papier cette vision de l'instant présent, de cette beauté fugace.

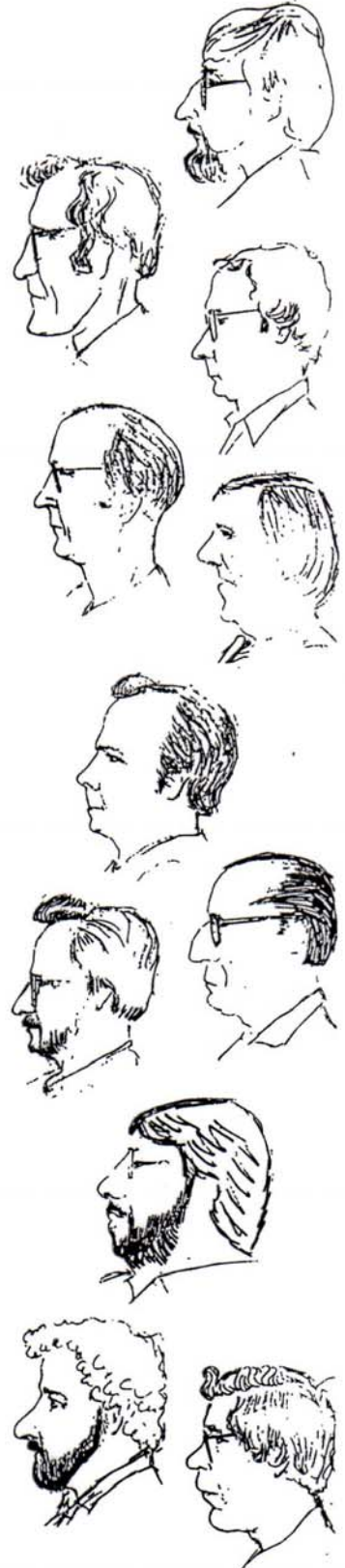
C'est fou ce que le seul premier trait posé peut vous entraîner, vous obliger à en esquisser un autre, appelant à révéler ce qu'il a suscité... du moins à chercher à le compléter, bien souvent à tâtons, comme ouvrant des espaces insoupçonnés, des formes imprévues... Et l'aventure vous emporte quelques instants hors du temps. La magie s'opère lentement, mais à de bien rares occasions elle vous amène à une entière et complète satisfaction...

À la recherche du beau comme à la recherche d'une quête intérieure, on peut toujours épiloguer, rationaliser, ça vient souvent d'instinct. Un instant nourri d'une présence développée dans la contemplation et l'émerveillement. Le regard est nécessaire tout autant que la main, en synchronie, en symbiose laissant émerger cette perception, cette lumière de l'instant présent en un rendu expressif, évocateur capable de susciter l'étonnement, une impression, un sentiment... toucher l'âme quoi! Et à vouloir reproduire avec trop d'exactitude, on y perd son souffle, le rythme, le mouvement, ce petit quelque chose de lumineux... Et je suis loin de cette spontanéité souhaitée.

VIATEURS CANADA VOUS POSE UNE QUESTION : ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

Jumelez à cette douzaine de profils, la douzaine de noms qui suivent : Gérard Bernatchez, Wilfrid Bernier, Pierre Berthelet, Raoul Breton, René Breton, Luc Denommée, Gaéтан Lefebvre, Raymond Maltais, Jean-Louis Messier, Jean-Maurice O'Leary, Valmont Parent et Jean-Claude Pigeon!

Résultat : 12 sur 12 : vous connaissez votre communauté! 11 sur 12 : posez-vous des questions!



AQUARELLE

Je ne me souviens pas de ce qui m'avait incité alors à me hasarder dans le monde de l'aquarelle. Était-ce à cette époque que le frère Lucien Huot m'avait légué une de ses boîtes de pastilles d'aquarelle et quelques tablettes? Toujours est-il que c'est lors d'un voyage au Havre Saint-Pierre en 1976 que j'ai, à ma souvenance, réalisé ma toute première aquarelle. Faisant halte au chalet de l'Échouerie, goûtant les bienfaits de la détente face à la mer, frappé par la douce lumière violacée qui chatoyait dans le ciel changeant, je risquai de mouiller le pinceau, d'esquisser quelques traits rapides pour capter l'effet du moment avant qu'il ne s'évanouisse complètement. (Fig. 1)

Durant la même période, de passage à Sainte-Luce-sur-Mer, je me suis laissé gagner par le charme de l'Anse-aux-Coques et à nouveau renouveler l'aventure. (Fig. 2)

PEINTURE EN CHARLEVOIX

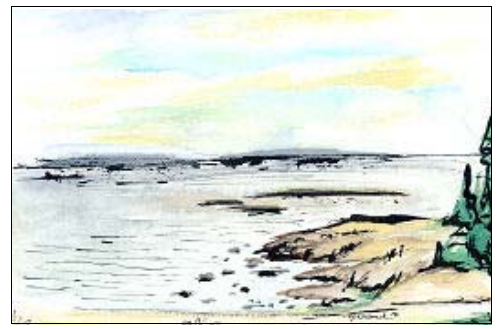
À chaque été qui l'amenait au Saguenay ou en Charlevoix, Jacques Houle faisait halte à Port-au-Saumon. On avait alors le privilège, le scoop de voir ses toutes dernières réalisations. Et ça m'a donné l'idée...

Quelques csv artistes (les Hébert, Tougas, Tourangeau, Marcotte, Houle et leur hôte) nous nous étions donné rendez-vous à Port-au-Saumon pour un court séjour de peinture en Charlevoix. Pendant quatre, cinq jours on sillonnait les sites enchanteurs et pittoresques de la région pour y planter notre chevalet et y peindre quelques tableaux, pour les uns à l'aquarelle et pour les autres à l'huile.

Pour ma part, j'optai pour l'aquarelle, plus rapide d'exécution et aussi pour le goût de me rompre à ses multiples caprices. Médium beaucoup plus fluide, beaucoup plus risqué aussi et qui ne pardonne pas l'erreur, et dont les conditions de réalisations obligent à tenir compte de multiples facteurs : chaleur, vent, ensoleillement, choix de papier, etc.

Port-au-Persil, lieu de prédilection, nous revoyait inmanquablement chaque année. Sa petite chapelle sise sur une pointe rocheuse, face au fleuve, en a inspiré plus d'un. (F. 3)

Du fond de la baie, après une rapide saisie du décor qui se présentait à nous, il fallait faire vite avant que la marée change tout. (Fig. 4) Et juste avant de casser la croûte, Jacques me lança le défi d'en réaliser une dernière en un rien de temps... me tournant sur ma gauche, le sujet était tout trouvé et je risquai quelques couleurs d'eau, quelques coups de pinceau. (Fig. 5)



L'Échouerie, aquarelle et encre, 1976. (Fig. 1)



L'Anse-aux-coques, aquarelle, 1976. (Fig. 2)



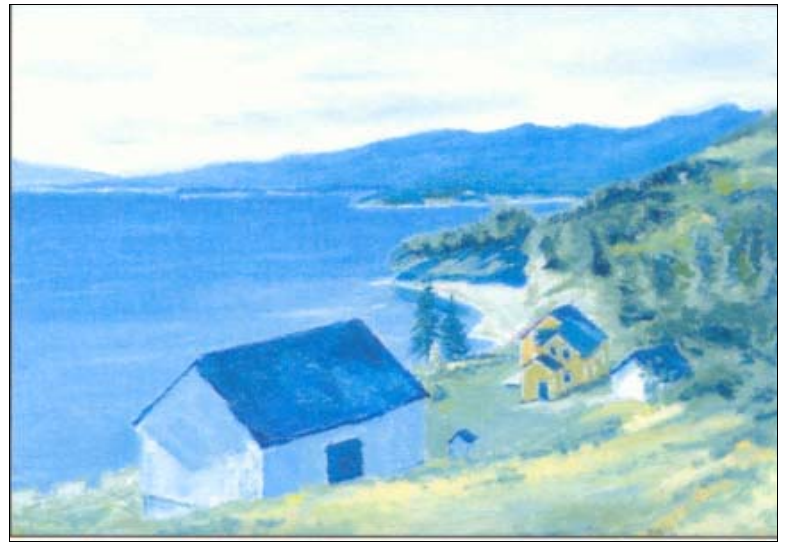
Église, Port-au-Persil, aquarelle, 1995. (Fig. 3)



Baie de Port-au-Persil, aquarelle, 1995. (Fig. 4)



Pommier, Port-au-Persil, aquarelle, 1995. (Fig. 5)

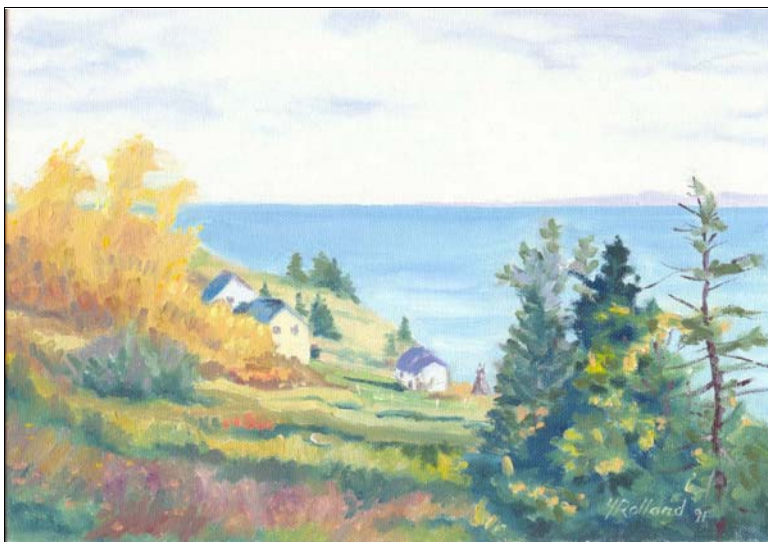


HUILE

Huile, Anse à Blanchette,
Gaspé, 1991. (Fig. 6)

Contrairement aux aquarelles, mes huiles ont toutes été réalisées à l'intérieur, et le plus souvent en saison morte, à l'aide de croquis ou de photographies que j'avais déjà prises. Les quelques rares et premières tentatives m'avaient laissé sur ma faim. Ne me sentant pas assez sûr de mes moyens, je fis appel à Bernard Tougas, maître s'il en est un dont j'admire la palette. À raison d'une séance par semaine, on s'obligea à réaliser chacun une toile dans l'heure dont nous disposions. Puis on s'assoyait et nous en faisons la critique ensemble. J'ai toujours pratiquement conservé les trois couleurs de base qu'il m'avait alors proposées, soit le bleu indigo, le magenta et l'ocre. Quoique d'une toute autre facture, j'ai l'impression de ne m'être jamais totalement affranchi de l'influence de l'aquarelle. En celle-ci, la lumière est première tandis que dans l'autre elle est dernière.

Cela se passait aux environs des années 85. Je ne saurais dire où sont aboutis ces quelques pastiches!



Huile, Maison à Blanchette,
Baie de Gaspé, 1991. (Fig. 7)

HUILE (suite)

Ce n'est qu'une fois en poste à Rivière-au-Renard en Gaspésie que le goût de reprendre du pinceau a resurgi. Et fortement sollicité à exposer, je plongeai à nouveau dans l'aventure de quelques tableaux. Et la pointe Forillon, scène d'une guerre épique d'expropriation où veillent encore quelques maisons typiques, a nourri mon inspiration. (Fig. 6,7,8)

Sollicité par des événements fortuits ou provoqués, ce n'est que très sporadiquement que j'ai osé l'aventure purement gratuite du pinceau. Et c'est à travers de multiples activités ou autres réalisations ou passions.

Il m'aurait fallu parler de théâtre, de décors, de crèches, de verrière et encore de diaporama, de photographie...

En tout réside une part de beauté, encore faut-il savoir la déceler et être capable de l'exprimer sans l'écorder. Et les chemins multiples, à emprunter et explorer sans cesse, ne semblent pas avoir de point d'arrivée. Mieux vaut donc être bien chaussé!



Huile, Maison de la pointe Forillon, Gaspé, 1991. (Fig. 8)

**P.S.
Voici tout de même
une fenêtre sur mon
bestiaire d'été!**

Viateurs Canada est un bulletin de famille qui veut mettre en valeur l'ensemble de la mission des Viateurs religieux et associés de la province canadienne. Il paraît 4 fois l'an : mars, juin, oct., déc..

Adresse postale :

450, avenue Querbes, Outremont (Québec) H2V 3W5
Tél. : (514) 274-3624 Téléc. : (514) 274-2366

Courrier électronique : csvprov@viateurs.ca

Sites Web : www.viateurs.ca (Communauté)
www.catechese.viateurs.ca (Service catéchétique)

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1708-3516

